



Immersion dans un monde sous pression

EXPOSITION Le Kunstmuseum de Soleure propose une dizaine de projets de Rimini Protokoll. Une rétrospective autant qu'une plongée directe dans des situations urgentes et singulières. Le terrain de jeu favori du collectif est la performance théâtrale



Avec 100%Stadt, Rimini Protokoll donne à voir en direct l'effet des statistiques. (KLAGENFURT, AUTRICHE, 8 JUIN 2018/ARNOLD POESCHL)

ÉLÉONORE SULSER

🐦 @eleonoresulser

Que se passe-t-il dans une grande conférence internationale? lors d'une assemblée générale d'actionnaires? Dans le secret d'un quartier général des armées? Qui se cache derrière les statistiques? Comment s'exprime un poulpe? Répondre à ces questions n'est pas aisé. Rares sont celles et ceux qui ont accès à ces différents lieux, à la condition particulière de délégué, d'actionnaire ou de céphalopodes...

Rimini Protokoll, collectif artis-

tique formé par Stefan Kaegi (né en 1972 à Soleure), Helgard Haug (1969) et Daniel Wetzel (1969), a empoigné ces questions et proposé ses propres réponses. On peut le constater en ce moment au Kunstmuseum de Soleure. L'exposition, intitulée tout simplement *Rimini Protokoll*, est rétrospective et sélective: elle n'expose qu'une dizaine de projets – dont une application –, sur les quelque 130 réalisés depuis vingt ans par ce collectif, dont le

terrain de jeu favori est la performance théâtrale artistico-documentaire.

Rubans porte-badges

Rimini Protokoll est bien connu des amateurs de théâtre. Ils ont pu voir à Vidy-Lausanne, *Boîte noire*. *Théâtre fantôme pour 1 personne* présentée à l'été 2020, puis, en février 2020 (et en ligne pour cause de covid), *Temple du présent*, une pièce de théâtre pour poulpe, et enfin, tout récemment,



dans la salle Apothéloz rénovée et rebaptisée Salle 64, *Société en chantier*.

A Soleure, Rimini Protokoll qui s'est fortement impliqué dans l'exposition, a investi tout le rez-de-chaussée du Kunstmuseum et propose au public un parcours sensible et interactif qui suit des étapes choisies de son histoire. *Situation Rooms* recrée, dans la première salle, l'environnement d'une pièce du même nom, présentée à Vidy en 2014. C'est ici, par des objets, des sons, des écrans, – équipement d'hôpital de campagne, cartes, téléphones, téléscripteurs, tombes, sorties de secours, drapeau, bips divers et variés, etc. – que sont évoquées l'urgence et l'angoisse éprouvées par les «héros» mis en scène à l'époque par Rimini Protokoll: des gens ordinaires mais dont la vie et l'histoire avaient été d'une manière ou d'une autre déterminées par les armes.

Au milieu de la pièce suivante s'expose, comme un grand mobile, un monôme de 195 petits carnets aux couleurs de 195 pays, suspendus à des rubans porte-badges. Ce sont les témoins de la vraie-fausse conférence sur le climat, organisée à Hambourg, en marge du sommet de Paris en 2015, par Rimini Protokoll où les spectateurs ten-

taient de trouver un accord pour combattre le réchauffement climatique.

Outre les installations, les projets sont évoqués par vidéo. En majesté, une projection du *Temple du présent*. Projeté sur le mur d'une vaste salle du musée, un poulpe évolue en grand, dans son aquarium. L'occasion de prendre toute la mesure – fascinante – de cette pièce singulière où l'humain tente, sans vrai succès, de nouer un dialogue avec l'animal.

Expériences multiples

Avec *100%Stadt* – qui fait l'objet d'une publication dédiée aux Soleurois –, Rimini Protokoll donne à voir en direct l'effet des statistiques: sur une scène,

100 personnes, citoyennes d'une ville dont Tokyo, Melbourne, São Paulo et Kaohsiung, naviguent d'un panneau à l'autre au gré de questions posées – qui vont de «Avez-vous eu le covid?» à «Apprenez-vous l'espagnol?» – pour répondre, physiquement, par «moi» ou «pas moi».

Cent personnes, citoyennes d'une ville, naviguent

d'un panneau à l'autre au gré de questions posées

On quitte ensuite, symboliquement, les cieux helvétiques pour se lancer sur les routes du monde et de la musique avec *Evros Walk Water*, une installation qui tire son nom du fleuve qui sépare la Grèce de la Turquie. Une salle pleine d'instruments est à disposition du public. On peut s'asseoir, en jouer, leurs sons déclenchent des histoires: celles de migrants qui racontent leur périple jusqu'à Athènes.

Si la mise en situation est plus impérieuse au théâtre, la dimension rétrospective et multisensorielle que propose l'exposition de Soleure s'avère réjouissante. Elle invite à des expériences multiples; à changer d'échelle et de perspective; à vivre d'autres vies que la nôtre; à déplacer notre regard sur ce qui est trop souvent donné pour acquis. ■

Rimini Protokoll, Kunstmuseum de Soleure (principalement en allemand), jusqu'au 30 avril. Le 18 mars à 16h, rencontre avec Nathalie Küttel, la performeuse qui a fait monter une pieuvre sur scène dans «Temple du présent» (2020) avec Rimini Protokoll.